

سكنا من الامم

étranger

Ethiopie

Le régime a renforcé son emprise sur l'appareil d'État et mis au pas les « organisations populaires »

Addis-Ababa. — Célébré dans le faste, le quatrième anniversaire de la révolution éthiopienne de septembre 1974 s'est déroulé dans un climat de déception. La capitale semble se réveiller d'un long sommeil de taïm, d'angoisses et de coups d'État byzantins, et aspirer à plaines pommées un air moins lourd. Entre les averses de la fin de la saison des pluies, qui la chassent sous les vérandas, la toute déambule sur les trottoirs ; les regards n'ont plus cette fixité et ne reflètent plus cette angoisse qu'il n'y a pas si longtemps, trappait le visiteur étranger. On ne voit presque plus de ces femmes en duff qui témoignaient du grand nombre des combattants tout au front ou d'opposants exécutés.

De notre envoyé spécial

droite », accusés d'avoir « déserté » et « trahi » la révolution, ils ne sont pourtant pas traités totalement « ensemble », et la torture semble exceptionnellement utilisée contre eux. Certains de leurs dirigeants ont même gardé l'oreille, et ce n'est la confiance, de certains membres influents du Darg.

Cette situation embrouillée reflète les incertitudes actuelles du régime. Tout en exaltant ses origines — chaque discours rend hommage aux « farces massées » — la révolution se donne désormais comme tâche prioritaire de mettre au pas les forces populaires qui l'ont forgée. Le mouvement étudiant, ter de lance de la révolution dans la capitale, ne s'est pas remis de la « terreur rouge ». Le Darg, lui a tendu le main mais essa réussit, semblait-il, à obtenir son adhésion. Avec une évidente satisfaction, le recteur de l'université déclarait récemment que « pour la première fois depuis des années, les étudiants ont pu poursuivre leurs études au paix ».

Quant à l'ancienne direction de la centrale syndicale, on l'accusait de « corruption » et d'« autoritarisme ». Les promotions sont, il est vrai, et vertigineuses que les animatrices des organisations de masse résistent mal à la prise du pouvoir. Mais c'est en réalité pour le punir de son échec sur le thème du Maison qu'alla s'être officiellement décapitée. En fait, sont visés tous ceux qui, s'estimant investis d'un pouvoir politique par le « base » qu'ils ont élus, renâclent à demeurer de simples courroies de transmission ou refusent de se contenter de gérer les œuvres sociales ou d'entreprendre des travaux d'infrastructure à l'échelon local.

La ronde des dauphins

Avec un détachement souverain, rarement escarpé par le sourire, il a trôné pendant toutes les fêtes, seul ou de plein-pied avec M. Fidel Castro. Personne ne s'y trompait. Lorsque défilait devant lui, au pas de l'oise, l'armée la plus puissante d'Afrique noire, tout le mérite de l'œuvre créée et conduite à la victoire semblait lui revenir. De dimanches au pas, au propre et au figuré, des kébés, des associations de paysans et des détachements d'ouvriers figurant dans le défilé étaient son œuvre. Les autres membres du Darg, organisme dont il est le chef, se voyaient, anonymes, dans la foule des dignitaires, et il avait le plus qu'un symbole.

Dans les kabébes (associations de quartier) d'instaurer peut-être une nouvelle division des tâches : l'approvisionnement — problème n° 1 des citoyens — le jugement des délits mineurs, la perception des loyers, la sécurité du quartier relevant désormais des organismes élus, et « politique » faisant partie du domaine réservé des organisations marxistes-léninistes. Le même phénomène se retrouve dans l'armée, où les milices — trois cent mille hommes sur un total d'environ quatre cent mille combattants — ont perdu toute autonomie en se fondant totalement dans l'appareil militaire classique.

Les organisations de masse restent donc à des pyramides dont la base est très large et responsable dans certains domaines d'activité limitée, mais qui n'ont aucune représentation propre, ni au sein du Darg, ni à la tête de l'État, ni à l'intérieur du Front des organisations marxistes-léninistes, ce creuset où devait se forger le futur grand parti prolétarien.

Apparemment, le lieutenant-colonel Mengistu n'a plus de rivaux. Sans rousmes visibles, le quasi-totalité des postes de gouverneurs de provinces et de régions ont, pendant ces derniers mois, changé de titulaire, certains membres du Darg subissant alors des déchéances spectaculaires ou recevant des affectations les éloignant de la capitale. Le monde des dauphins est trop rapide pour qu'émerge durablement un prétendant : tel qui, pendant des semaines, monopolisait la « une » des journaux et les écrans de télévision, retombe du jour au lendemain, et sans explication évidente, dans un total oubli avant de resurgir comme un diable de sa boîte.

L'opposition armée du Parti révolutionnaire du peuple éthiopien (P.R.P.E.) a été pratiquement éliminée. C'est désormais au tour du Maison (Mouvement socialiste pan-éthiopien), qui fut la plus puissante et la mieux organisée des mouvances marxistes et le « maître de penser » du Darg, de subir de plein fouet la répression. Hormis l'infime minorité qui a formé le groupe « Drapeau rouge », entièrement acquies à son régime, la grande majorité de ses militants — dix-huit mille selon le Maison, — sont aujourd'hui emprisonnés (1).

L'exportation du savoir scientifique et technologique offre de vastes perspectives. La grande complexe alébrurgique Kour, qui avait mené diverses activités dans les pays africains, a préparé déjà des propositions pour la création d'entreprises industrielles en Égypte, à des fins d'exportation vers les pays de la région et même l'Extrême-Orient, comme l'a révélé le quotidien Dayer des 22 et 28 septembre. Dans ces entreprises communes, les Israéliens fournissent les services d'administration et de vente et les Égyptiens la main-d'œuvre.

Qualités d'opportunistes de

● M. Robert Galley, ministre de la coopération, qui effectuera une visite officielle de cinq jours au Niger, a été reçu, vendredi 13 octobre, par le président Seyni Kountché. — (A.F.P.)

● Le conflit saharien. — Le gouvernement de Nouakchott n'a avancé « aucun plan de règlement » du problème saharien, a affirmé, vendredi 13 octobre, l'agence mauritanienne de presse. Cette mise au point intervient au lendemain des déclarations faites à Paris par M. Akim, ministre sahraoui des affaires étrangères, et selon lesquelles les Mauritaniens seraient fait au Polisario des « suggestions inacceptables » tendant à concéder aux Sahraouis une province ou un État fédéré (Le Monde du 14 octobre). A Rabat, le gouvernement marocain a également démenti avoir donné son consentement à un quelconque plan de règlement. — (A.F.P.)

L'exportation du savoir scientifique et technologique offre de vastes perspectives. La grande complexe alébrurgique Kour, qui avait mené diverses activités dans les pays africains, a préparé déjà des propositions pour la création d'entreprises industrielles en Égypte, à des fins d'exportation vers les pays de la région et même l'Extrême-Orient, comme l'a révélé le quotidien Dayer des 22 et 28 septembre. Dans ces entreprises communes, les Israéliens fournissent les services d'administration et de vente et les Égyptiens la main-d'œuvre.

Israël s'approprie également à aider le développement agricole de son voisin, notamment dans le domaine de l'irrigation, du drainage et du dessalement des sols. Les services médicaux, développés en Israël, pourraient offrir un terrain à la coopération. D'autre part, les milieux financiers en Israël se sont réjouis que le Likoud (au pouvoir) se soit rallié au libéralisme économique, et

Tunisie

Le Mouvement des démocrates socialistes n'est pas autorisé à se constituer en parti

Tunis. — Le Mouvement des démocrates socialistes animé par l'ancien ministre, M. Ahmed Mestiri, n'a pas reçu l'autorisation de se constituer en parti, ainsi qu'il en avait formulé la demande le 13 juin dernier. Aux termes de la loi le silence de l'administration, quatre mois après le dépôt de cette demande, équivaut à un refus pur et simple qui n'a surpris personne.

De notre correspondant

Les deux hebdomadaires qu'il publie en arabe et en français, Errai et Démocratie, le fait que le président Bourguiba ait reçu il y a un an M. Mestiri, veuille lui proposer la conclusion d'un « pacte national » — demeuré lettre morte, — et que le gouvernement ait accepté l'hiver dernier sa médiation dans la crise syndicale lui donnent une place modeste, certes, mais réelle dans la vie politique tunisienne.

Après la démarche entreprise par le comité directeur du mouvement, le problème du multipartisme avait été posé lors des congrès des comités de coordination du parti socialiste desoussien (P.S.D.). Il était apparu clairement qu'il n'était pas question, dans l'immédiat, de mettre un terme au régime de parti unique en vigueur depuis l'indépendance, bien que celui-ci ne soit pas inscrit dans la Constitution.

Un projet de programme

L'un des principaux reproches qui étaient faits jusqu'ici aux démocrates socialistes était de se borner au « dénigrement systématique » et de ne présenter aucune suggestion constructive. L'erreur, si erreur il y avait, est désormais en partie réparée. Les deux journaux du mouvement ont en effet publié cet été, durant près de deux mois, un projet de programme qui englobe tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle.

Des avis, exprimés publiquement, sont cependant quelquefois tempérés, en privé, par certains responsables. Ils reconnaissent qu'après vingt-deux ans d'indépendance, les Tunisiens ont évolué et que le statu quo ne peut être éternellement maintenu sans risque d'une dangereuse cassure.

Le mouvement propose en premier lieu l'élaboration d'un « code des libertés » limitant strictement le garde à vue dans les locaux de la police et stipulant qu'aucune pression, de presse, de réunion, d'association, ne devrait être soumise, comme c'est le cas, à une autorisation. La Cour de sûreté de l'État devrait être supprimée et les partis politiques autorisés.

Quel qu'il en soit, selon les déclarations officielles de l'appareil du parti, le Mouvement des démocrates socialistes, mais aussi le Mouvement de l'unité populaire (M.U.P.) qui se réclame du socialisme de M. Ben Salah, les communistes et les réformistes religieux auront en outre également l'intention de se constituer en parti.

Sur le plan économique, le programme déclare que le choix du socialisme est un choix de civilisation qui de raison », et que le « socialisme démocratique » à établir doit « se fonder sur le principe de l'égalité, de la sécurité, de la solidarité de tous les Tunisiens, et être édifié par des voies et des moyens démocratiques ». C'est une voie relativement souple se situant à peu près à mi-chemin entre le socialisme rigide

qu'a tenté d'appliquer, jusqu'en 1968, M. Ahmed Ben Salah, ancien ministre, et la démarche libérale actuelle. Si l'esprit d'initiative et la liberté d'entreprendre demeurent garantis, une réforme agraire se fondant sur un remembrement des terres dans le secteur traditionnel et archaïque, et une limitation de la superficie des autres secteurs modernes est préconisée.

Algérie

LA DISPARITION DU PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE

Alger (A.F.P.). — Alger d'interrogé : le président Boumediène n'est pas apparu en public depuis son retour, le 21 septembre dernier, de Damas, où il avait participé au sommet des pays du « Front de la fermeté ».

On laisse entendre, dans les milieux informés, que le chef de l'État tiendrait une sorte de « conciliabule ininterrompu » avec ses principaux collaborateurs pour travailler à la préparation du prochain congrès du F.L.N., qui devrait, au début de l'année prochaine, définir la ligne politique et économique du pays pour les années à venir.

PROCHE-ORIENT

Jérusalem envisage avec optimisme la collaboration économique avec Le Caire

(Suite de la première page.)

D'autres branches se préparent à se lancer à l'assaut du marché égyptien : électronique, plastique, papier, machines agricoles et pièces, conserves et cigarettes. Seuls les industriels du textile voient avec inquiétude un éventuel afflux de produits égyptiens de bon marché, qui risquent de rivaliser avec les productions locales, relativement chères.

Après la restitution à l'Égypte des gisements du Sinaï, Jérusalem espère que Le Caire permettra la poursuite de l'exploitation du pétrole d'Alma, découvert et mis en exploitation par les Israéliens. Ce seul gisement devrait fournir les bars de la consommation annuelle d'Israël en 1978. Il existe également un projet d'oléoduc du golfe de Suez jusqu'à Ellet.

Knesset estime qu'il est temps d'envisager la création d'un marché commun proche-oriental, dont la première phase engloberait l'Égypte, Israël, le CileJordanie et Gaza.

En ce qui concerne le tourisme, les espoirs des Israéliens semblent démesurés, alors que la capacité hôtelière des deux pays est encore modeste. La compagnie El Al souhaite ouvrir, à brève échéance, des lignes vers Le Caire, Assouan et Alexandrie. Un billet Tal-Aviv-Le Caire ne coûterait que 40 F environ. Déjà, l'agence de tourisme israélienne VIP a publié de grandes annonces dans la presse pour faire savoir qu'elle est « le seul représentant de la compagnie égyptienne de voyages Enesco ». Faute de repas légers immédiatement disponibles, les touristes devront, dans un premier temps, se contenter de repas... végétariens.

Le Neguev « potager géant »

Un autre projet gigantesque prévoit l'irrigation du Neguev par l'eau du Nil afin de transformer la région en « potager géant » pour l'exportation de légumes en Europe, et de faciliter l'installation, au cours des années à venir, de centaines de milliers de personnes. Le président Sadate aurait donné son accord à ce plan lors de ses pourparlers avec le ministre de la défense, le général Ezer Weizman. Autre plan de grande envergure, étudié au ministère de l'énergie et de l'infrastructure : la création, avec l'aide américaine, d'une centrale nucléaire dans le Sinaï servant entre autres au dessalement de l'eau de mer, et fournissant l'électricité aux agglomérations urbaines du canal de Suez et au Neguev. Le président Nixon avait promis à l'époque aux Israéliens et aux Égyptiens de financer la création d'une centrale pour chaque pays. Le président de la commission de l'économie, et

Alfa Duplex Spécial salon

Pendant le mois d'octobre conditions exceptionnelles sur certains modèles 1979 de la gamme Alfetta* (berlines et coupés)

* Dans la limite des stocks disponibles.

Pendant le salon Alfa Duplex est ouvert tous les jours de 8 h 30 à 20 h, y compris le samedi et dimanche. Jusqu'au 15 octobre centre d'essai à 300 m du salon.

6 rue Duplex, Paris 15^e

566.09.09

سكنا من الامل

ASIE

VIETNAM : l'engrenage de la guerre

III. — L'obstacle cambodgien

De notre envoyé spécial ROLAND-PIERRE PARINGAUX

Le Vietnam, qui s'est engagé de résistance - contre la Chine - la Monde - des 12 et 13 octobre - vaut une victoire totale sur le front sud-ouest, c'est-à-dire au Cambodge.

Hanoi - « Ce qui se passe à la frontière septentrionale et tout le batage fait autour de l'affaire des Roos, c'est un peu le théâtre sino-vietnamien adapté à la propagande moderne », estime un observateur qualifié de la scène asiatique. Il ajoute : « Les protagonistes du drame viennent sur le devant des scènes, dans le fracas des gangs, avec des grimaces et des grimaces terrifiantes. Ils s'injectent copieusement, prennent des poses tout à tour menaçantes et indignées et, après une provocation qui saute la face, ils vont polairement en coulisse ».

La comparaison est séduisante. La réalité est beaucoup moins remarquable. On est en présence d'un théâtre aux armées où les bâtons crèchent des baïes et où les servants de missiles ont remplacé les traîneurs de sabres. Sur l'autre théâtre d'opérations, à la frontière cambodgienne, la mise en scène ruiselle de sang. Et, comme le remarquait un cadre vietnamien de la ville frontalière de Mong-Cai, « l'escalade continue et toujours par de petites provocations ». Il y en a chaque jour.

Depuis mai, les deux adversaires ont progressivement militarisé les abords de leur frontière commune de Cao-Bang à Mong-Cai, côté vietnamien ; dans le sud

Aujourd'hui, nous sommes onis et mobilisés, et les Chinois n'ont pas les moyens qu'avaient les Etats-Unis. Ils savent que le Vietnam ne cédera jamais. Jamais », ajoute un second. « Nous sommes victimes d'un vaste complot contre notre révolution et contre notre indépendance. La troisième guerre de résistance (après celle contre les Français, puis celle contre les Américains) a commencé. La défaite des autorités chinoises est inévitable », renchérit un troisième.

L'aide aux résistants

Mais alors, sur le front chinois et sur celui du Cambodge, à quels développements le bureau politique de Hanoi se prépare-t-il avec sa détermination inflexible, sa population appauvrie (et en partie sinistrée aujourd'hui), ses coffres quasiment vides de devises et le « soutien nécessaire » de Moscou ?

Sur le front nord, affirme une haute personnalité, nous sommes prêts aux éventualités suivantes : la guerre, la paix ou un état de mi-guerre mi-paix et de tension prolongée pour nous créer des difficultés intérieures. Une guerre éclair des Chinois n'est pas possible ; ils ne passeraient pas. Nous sommes prêts. La Chine ne peut pas risquer une victoire du Vietnam avec l'aide de l'U.R.S.S. Quant à l'en-

Il y a près de cinquante ans : l'indépendance, la réunification, la patrie du socialisme. La génération suivante, celle de hauts fonctionnaires formés en Union Soviétique depuis 1954, n'aura plus qu'à gérer le pays dont les bases ont été édifiées. Le bien-être du peuple viendra après. Reste le dessein de l'alliance privilégiée avec les P.C. du Laos et du Cambodge qu'ils ont créés et pour lesquels ils ont sacrifié et de succès peuvent-ils abandonner en route ? Les dirigeants sont d'autre part convaincus que l'U.R.S.S. tirera par triomphe sur la scène mondiale. Ils sont dans le bon camp. Ils ne conceivent pas leur entrée en scène que par la victoire.

Pour le Vietnam, la guerre prolongée est aussi une plaie coûteuse. Elle ronge son flanc ouest et qu'il faut castrer au plus vite, sous peine de voir encore s'aggraver les problèmes économiques, déjà considérables, du Sud.

Dans l'hypothèse d'un effondrement du régime de Phnom-Penh - sous les coups de boutoir conjugués de l'armée vietnamienne et de la résistance - que peut faire Pékin ? La situation à la frontière chinoise ne risque-t-elle pas alors de dégénérer en affrontements armés, la guerre de s'étendre au Vietnam ?

Le Vietnam peut-il prendre ce risque, sachant qu'il donnerait ainsi une justification aux propos de ceux qui l'accusent de poursuivre son projet de fédération de l'Indochine, alors qu'il cherche de par le monde, et notamment aux Etats-Unis, à étendre et à consolider ses positions diplomatiques ? Alors que Hanoi donne des gages aux pays anticommunistes de l'ASEAN en promettant de cesser tout soutien aux guérilleros communistes, dans la région.

« Les dirigeants historiques du Vietnam, remarque un observateur chevronné, ont réalisé le pari d'un objectif qu'ils s'étaient fixés dans leur jeunesse, et qui est de maintenir sous les drapeaux une énorme armée. Tout cela fait bien des hypothèses et plus encore de questions. Elles reflètent une situation de plus en plus inextricable dont on voit mal dans l'immédiat comment elle pourrait être démantelée. Peut-on dégonfler durablement les tensions alors qu'elles tendent toutes à venir se greffer sur un arbre de fixation qui ne semble pas près d'être rongé ; la querelle sino-soviétique. Pour le moment c'est d'abord à l'Union soviétique que par le biais de ses alliés vietnamiens et laotiens, renforce sa position stratégique dans la région et menace le sud de la Chine, que profitent ces

Une situation de plus en plus inextricable

C'est un risque. D'autres pensent que le Vietnam, avec l'aide de l'U.R.S.S. est fort capable de maîtriser tous ces problèmes, quitte à maintenir sous les drapeaux une énorme armée.

Capitales inquiètes, car les rouages d'un énorme engrenage se sont mis en marche à nouveau au-dessus de leurs têtes, et cette fois sans la participation de l'Occident, mais avec celle des deux régimes communistes. Cette distinction politique n'est d'aucun réconfort pour les pays de la région qui craignent, une fois de plus, d'être happés, bon gré mal gré, dans une crise majeure débouchant sur la guerre.

LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME

Une lettre de M. Nguyen Khac Vien directeur d'« Etudes vietnamiennes »

M. Nguyen Khac Vien, directeur de la revue Etudes vietnamiennes, publiée à Hanoi, nous écrit : « Une brève escale en Europe m'a permis de lire le numéro du Monde dans lequel le Vietnam est accusé de tous les crimes (le Monde du 5 octobre). A la première lecture, je n'en croyais pas mes yeux. Huit cent mille prisonniers qui crouissent dans les camps, un régime semblable à celui du Cambodge, je pensais lire un journal ultra-réactionnaire, et non le Monde dont j'avais pendant des années apprécié la haute tenue. Permettez-moi de revenir sur ces fameux camps de rééducation. La machine de guerre américaine comptait une armée de plus d'un million d'hommes et une police d'environ cent cinquante mille. Tous les soldats et agents, soit plus d'un million, ont été immédiatement libérés. Il restait quelques dizaines de milliers d'officiers, ceux qui avaient donné des ordres pour bombarder les villages, incendier les hameaux, massacrer les gens torturés, les détenus. Bien instruits, endoctrinés par les Américains, ils détenaient aussi le pouvoir politique, s'enrichissaient par des affaires et trafics (l'histoire en était le prototype). Les laisser en liberté, ce serait courir au-devant d'une guerre civile que ces hommes, avec l'aide des services américains, n'auraient pas manqué de déclencher. Nous savons que parmi ces officiers, nombreux étaient ceux que les circonstances avaient forcé à s'engager dans cette voie ; il fallait éclairer les consciences pour les séparer des contre-révolutionnaires et criminels endurcis, et nous les avons libérés au fur et à mesure que les enquêtes se poursuivaient. On ne peut même pas huit cent mille officiers ; seuls sont retenus quelques milliers considérés comme dangereux. Certains, votre journal a avancé ce chiffre sous la forme conditionnelle - il y aurait... mais chacun sait bien que ce conditionnel est vite oublié tandis que le chiffre reste gravé dans la mémoire du lecteur.

Quant à l'assimilation du régime vietnamien à celui du Cambodge, vaut-il vraiment la peine d'en discuter. Quo l'éditorialiste du Monde essaie d'aller le dire à ces centaines de milliers de réfugiés - dont de nombreux Chinois qui ont trouvé asile au Vietnam avec les autres membres du peuple vietnamien - à partager son riz quotidien. (L.)

Le Monde nous accuse aussi de pourchasser les résidents chinois au Vietnam. Les incidents avec la Chine, de pratiquer une sorte de masochisme, afin de nous créer des difficultés supplémentaires. Comme dit le dictateur vietnamien, nous nous serions amusés à tirer la moustache du tigre. Cela rappelle trop les slogans de la propagande de Pékin pour qu'on ne soit pas amené à penser que la campagne anti-vietnamienne du Monde ne cherche à justifier une certaine politique. La Chine n'est-elle pas un client potentiel - équipements, surtout armements - bien plus considérable que le petit Vietnam, ruiné d'ailleurs par la guerre ? Et puis je ne suis pas un client, potentiel ou réel, de la Chine. Le grand crime du Vietnam c'est d'avoir choisi la voie socialiste après sa libération. Notamment, en soutenant le chah d'Iran. Le grand crime du Vietnam c'est d'avoir choisi la voie socialiste après sa libération. Notamment, en soutenant le chah d'Iran. Le grand crime du Vietnam c'est d'avoir choisi la voie socialiste après sa libération. Notamment, en soutenant le chah d'Iran.

La résistance a donc son chef, des cadres formés par les Vietnamiens, et une radio, celle de Hanoi (le Monde du 6 avril). Elle peut disposer d'effectifs et d'un soutien populaire à l'instar de l'armée du Cambodge que parmi les cent cinquante-cinq mille Khmers réfugiés au sud du Vietnam. Il est toutefois troublant de constater que ceux rencontrés en septembre dans la province de Tay-Ninh, au nord-ouest de Ho-Chi-Minh-Ville, déclaraient n'avoir entendu parler de ce mouvement, et que la radio vietnamienne, depuis leur arrivée en juillet.

Hanoi, qui a bien des atouts de son côté, a lancé dernièrement le slogan de la « victoire totale dans la guerre sur le front sud-ouest », celui du Cambodge.

Dans les conférences de quartier la population est préparée à cette éventualité - on fait valoir le « soutien » du socialisme en Tchecoslovaquie par les troupes soviétiques - et, d'autre part, la saison sèche, propice aux grandes manœuvres, approche.

Le régime de M. Pol Pot est affaibli. D'après des réfugiés, récemment arrivés en Thaïlande, rien n'a notamment changé et les éliminations de fonctionnaires de l'ancien régime, ou de ceux qui son, soupçonnés de sympathies vietnamiennes, se poursuivent. Faisant face en même temps à la guerre, aux pressions de la Chine, de plus en plus gênée par l'image exécrable de ses protégés khmers et, accessoirement, semblait-il par l'indignation de l'opinion internationale, le régime va-t-il évoluer, une nouvelle fois, vers

LE MONDE diplomatique

LE MONDE diplomatique numéro d'octobre LES ACCORDS DE CAMP DAVID : Une paix « juste et durable » ?

- Le fatal déclin des positions arabes (Sélim Turkié).
• La monnaie d'échange (Amouz Kapellouk).
• Quelle Egypte pour quel régime ? (Marie-Christine Aulas).
• L'Élargissement de la C.E.E., un marché de dupes pour l'Europe du Sud ? (Alain Echegut).
• La contestation en R.D.A. (Paul Wintzen).
• Le numéro : 6 F.
5, rue des Italiens - 75237 Paris Cedex 08.
Publication mensuelle du « Monde » - En vente partout.

- Le Mouvement de la paix vient de lancer, à Paris un appel à l'opinion française pour qu'elle « manifeste sa solidarité » à l'égard du Vietnam, à l'instar des cinq typhons. Les dons en espèces peuvent être adressés au conseil du Mouvement, 35 rue de Clichy, 75009 Paris C.C.P. Paris 7019184 G.
• Trois cent quarante-six réfugiés vietnamiens, recueillis par un navire britannique en mer de Chine méridionale le 2 octobre dernier, seront admis en Grande-Bretagne, a annoncé un porte-parole du ministère de l'Intérieur. Les réfugiés à Taiwan arriveront à Londres probablement cette semaine, portant à six cent quatre le nombre de Vietnamiens ayant trouvé asile en Grande-Bretagne. (Reuters.)

PETER STUYVESANT FILTER 20 RICH CHOICE TOBACCOES KING SIZE. Peter Stuyvesant 1712 RICH CHOICE TOBACCOES KING SIZE. PAQUET SOUPLE Fr. 4.10. PAQUET RIGIDE Fr. 4.10.

JUSTICE

Dans une lettre au président de la République

M. GEORGES MARCHAIS S'INDIGNE DES BRUTALITÉS DONT A ÉTÉ VICTIME LE RÉDACTEUR EN CHEF DE « LA MARSEILLAISE »

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a envoyé au président de la République une lettre dans laquelle il s'indigne des brutalités dont a été victime, au cours de la nuit du 11 au 12 octobre, M. Jacques Ruyer, rédacteur en chef du quotidien la Marseillaise...

Le tribunal correctionnel de Mâcon (Saône-et-Loire) a condamné à 500 F d'amende avec sursis et au versement de 750 F de dommages et intérêts un professeur d'éducation physique...

DÉFENSE

La capacité offensive des armées du pacte de Varsovie

Une mise au point du ministère de la défense après la divulgation du rapport de M. Cressard

Après la divulgation, dans le Monde du 14 octobre, d'un rapport de M. Jacques Cressard, député R.P.R. d'Ille-et-Vilaine, au nom de la commission des finances de l'Assemblée nationale, sur la capacité des armées du pacte de Varsovie à déclencher une attaque par surprise...

LA RÉFORME DE L'EXÉCUTION DES PEINES

Le Syndicat des avocats de France se déclare consterné par le vote de l'Assemblée nationale

Le Syndicat des avocats de France (SAF) — proche des partis d'opposition, notamment des partis communiste et socialiste — déclare « avoir pris connaissance avec consternation des votes intervenus à l'Assemblée nationale » sur la réforme de l'exécution des peines...

Ce qui nous inquiète, c'est l'absence de toute réflexion sur la délinquance et le problème des prisons, qui ont en effet les plus graves répercussions sur la société...

Mais c'est aussi des couches de population les plus dépourvues que proviennent les délinquants, si l'on fait exception de la délinquance économique... Peut-on répondre à ce problème de société par la répression...

Du fait divers à l'événement (Suite de la première page.) Ce sont là des choses dont tout le monde convient, à l'exception de quelques idéologues...

SELON UN RAPPORT

L'Uruguay serait en tête des États où sévit la répression à l'encontre des magistrats et des avocats

Genève. — Le Centre pour l'indépendance des Juges et des avocats créé en janvier dernier à Genève a la Commission internationale de juristes (I.J.) vient de publier un rapport sur la persécution, l'emprisonnement et l'assassinat de magistrats et de membres du barreau dans huit pays...

En ce qui concerne l'Argentine, le rapport ne cite que les cas des juges et de fonctionnaires de l'appareil judiciaire également victimes de cette répression...

LA RESPONSABILITÉ CIVILE DES AUTONOMISTES BRETONS

La Cour de sûreté de l'Etat, qui en juillet dernier (le Monde du 27 juillet) avait condamné à des peines de réclusion neuf autonomistes bretons auteurs ou complices d'attentats perpétrés dans les Côtes-du-Nord et en Ille-et-Vilaine...

La Cour de sûreté était, en effet, saisie de demandes de dédommagement formées par l'agent judiciaire du Trésor public, le préfet d'Ille-et-Vilaine et la Banque de France en vue d'obtenir la réparation des dégâts subis par des véhicules de la gendarmerie à Saint-Brieuc...

LA « BRIGADE ANTI-FISC » DU VAL-D'OISE: ÉPILOGUE A VERSAILLES

La cour d'appel de Versailles, présidée par M. René Fontvieille, a confirmé, vendredi 13 octobre, le jugement rendu le 2 novembre dernier par le tribunal correctionnel de Fontainebleau...

LA RÉFORME DE L'EXÉCUTION DES PEINES

Le Syndicat des avocats de France se déclare consterné par le vote de l'Assemblée nationale

LA RÉFORME DE L'EXÉCUTION DES PEINES

Le Syndicat des avocats de France (SAF) — proche des partis d'opposition, notamment des partis communiste et socialiste — déclare « avoir pris connaissance avec consternation des votes intervenus à l'Assemblée nationale » sur la réforme de l'exécution des peines...

SELON UN RAPPORT

L'Uruguay serait en tête des États où sévit la répression à l'encontre des magistrats et des avocats

SELON UN RAPPORT

Genève. — Le Centre pour l'indépendance des Juges et des avocats créé en janvier dernier à Genève a la Commission internationale de juristes (I.J.) vient de publier un rapport sur la persécution, l'emprisonnement et l'assassinat de magistrats et de membres du barreau dans huit pays...

LA RESPONSABILITÉ CIVILE DES AUTONOMISTES BRETONS

LA RESPONSABILITÉ CIVILE DES AUTONOMISTES BRETONS

LA RESPONSABILITÉ CIVILE DES AUTONOMISTES BRETONS

La Cour de sûreté de l'Etat, qui en juillet dernier (le Monde du 27 juillet) avait condamné à des peines de réclusion neuf autonomistes bretons auteurs ou complices d'attentats perpétrés dans les Côtes-du-Nord et en Ille-et-Vilaine...



صكنا من الامل

CASABLANCA

Un grand mariage

L'ORCHESTRE de Hadj Ahmed Raïs entame Chama el 'eschl (Soleil du soir), un des morceaux classiques de la musique andalouse. C'est le crépuscule, l'été à Casablanca. Les invités arrivent par petits groupes.

Une « fille de bonne famille »

Foued vient de terminer sa médecine. En rentrant de France, il décide d'en finir avec le vie de célibataire; il sentit, lui qui connaît tant de filles en Europe, le besoin de faire sa vie, de s'installer, bref de se marier.

Un rite

C'est presque un rite par ici, et familial. Si, dans le Nord-Narbonne, et le Biterrois, la vendange fait de plus en plus appel aux saisonniers, sur les collines de l'arrière-pays on reste entre soi, le cercle élargi seulement aux cousins et aux amis.

Le Monde aujourd'hui

VU DE LA COTE

Je vous écris d'un pays lointain

BIÈRE, le mistral est bien sec! Il vient, là-haut, de passer sur la neige et les palmiers ont du courage. On relève son col. Jamais, tout au long de l'été, le ciel ne fut si net ni le mer et le bleu, outremerciement.

VU DU LANGUEDOC

Les châtaignes et le vin nouveau

Sur le bord du toit, la queue en panache, nos deux locataires: un couple de loirs gris et roux, qui logent là depuis plus longtemps que nous. Ils nous supportent. Par force, je suppose, encore qu'ils ne soient pas farouches, s'ils se montrent discrets.

Les hirondelles

Voilà donc, sans doute, le premier hiver de dix jours, en attendant l'été de novembre et Noël au balcon.

La chasse

D'entre bruits, moins aimables, depuis septembre, font vibrer l'air. On chasse à droite, à gauche, du côté de Lodève, au bord du Salagou, dans les ravins du Puech, sur les pentes de Villecour. Pan! pan! pan!

REGARD

La fuite

MARCHAND de livres, pourquoi vendais-tu tes roses? Pour gagner de l'argent... Mais avec de l'argent que peut-on acheter de plus beau que des roses?

Au fil de la semaine

PENDANT trois jours, l'ouverture de chaque bulletin d'information de radio et de télévision. Les programmes bouculés pour faire place aux hommages et aux rediffusions.

Revue de presse

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

«BREL aimait trop, de trop d'amour, l'humanité, l'amour, les femmes et les hommes... Son irrépressible besoin de solitude n'était qu'une immense tendresse inversée parce que désolée, qu'un élan du cœur rétré par l'expérience et la raison.» (Dominique Jamet, «L'Aurore».)

«Le pouf!» de celui-là signifie que la nouvelle ne l'intéresse pas du tout. Le chanteur n'était pas assez moderne pour lui.

UNE messe a été célébrée dans une petite église de l'Arège par l'abbé Casy-Rivière, curé de La Bastide-Besplas, vieil ami du chanteur, qui a dit de lui: «Il ne croyait certes pas aux choses de l'Église, mais il se savait enfant de Dieu.» («Le Monde».)

«Jacques Brel chantait aussi Dieu. A sa façon qui était alors celle d'un chrétien de gauche, d'un syndicaliste révolté par la misère et l'injustice... C'est ce Brel-là qui plut, ce Brel-là que l'on suivit. Car ses fidèles du début, il allait les omener loin... Il avait voulu décrire le doute, l'incertitude, le Christ («Dites, si c'était vrai?»), la chaleur d'une foi sans folie («Sur la place»), il représentait désormais un purgatoire grotesque et gouflant («Amsterdam»), un enfer sans espérance («Au suivant»), («Luc Renard, «Le Matin».)

«Drôle de testament, l'ami. Un défi, une passion plutôt. «Je veux qu'on m'emmène en haut de ma colline voir les arbres dormir en refermant les bras, et puis je veux encore lancer des pierres au del en criant: «Dieu est mort» une dernière fois.» (Jean-François Vilar, «Rouge».)

«Pourquoi veut-on faire des saints? Jacques Brel n'est pas un saint. Un peu voyou, un peu poète, il nous rappelle à la nécessité première: être moi élevé. Il n'y a pas de raison d'humilier les cadavres et smoking.» (Renard Matignon, «le Figaro».)

SON drame avait commencé un soir de 1967 à l'Olympia... Là, en plein succès, sans prévenir, sans explication, il arrête. Ses producteurs sont menacés de faillite. L'équipe est emmenée. On ne comprend pas. On comprend beaucoup plus tard. (Claude Massot et Yvon Samuel, «France-Soir».)

«Après lui, on ne dira pas: «Au suivant...» A quel bon d'ailleurs, puisque son œuvre immense, elle, demeure. A jamais.» (Norbert Lemoine, «L'Aurore».)

«Brel aujourd'hui est mort, vraiment mort. Il prétendait d'ailleurs n'avoir pas peur de la mort. «Mourir est le seul acte naturel de l'homme. Être bien portant est une maladie humaine.» avait-il déclaré au cours d'une interview. «Ça, c'était des mots», déclare son ami Louis Nucera. Jacques, il haïssait la mort. Il ne tolérait pas que l'on dispose de lui, pas plus la mort que quiconque. Il voulait choisir sa mort... Il ne l'a pas pu.» (Dominique Bosselet, Richard Canova, «Le Matin».)

«ET c'est en septembre 1977, vallé à peine un an, la dernière et étonnante pirouette du baladin qui ne cédera pas à la «gueue» comme il appelle la mort. Il revient avec quinze chansons nouvelles sous le bras. Pour Eddie Barclay, son producteur, c'est la suite logique, c'est le remerciement d'un homme à qui, le 7 mars 1973, Eddie a fait un cadeau d'amitié: un contrat à vie, sans clauses et sans réserves.» (Claude Massot - Yvon Samuel, «France-Soir».)

«Un dernier disque. Un dernier cri. Comme un grand désespoir, un dernier appel tragique et désolés jeté à la face du monde. Et puis, de nouveau, la solitude.» (Jacques Poncharal, «Le Parisien libéré».)

«Il n'acceptait pas la trahison mais avait en lui l'indulgence d'un grand apôtre et d'un grand philosophe de nos jours. Il voyait avancer la mort dans le plus grand calme et sans tristesse. Je

sais qu'il aurait voulu une mort joyeuse, mais la souffrance physique l'en empêcha.» (Eddie Barclay.)

«Il était revenu l'automne dernier, le temps d'enregistrer un dernier disque, que l'on disait moins bon, que l'on sentait funèbre et que son éditeur, Barclay, avait, sans doute sans que son interprète s'en soucie (il était déjà reparti), lancé avec un fracas équivoque qui sentait déjà le charnier... Son disque de l'an dernier, lancé comme une super-lessive avec embargo pour un certain jeudi à 12 h 55, mitraillé sur toutes les radios, prévenu à un million d'exemplaires, parvenu à quelques millions de plus, le disait en filigrane: «La vie (la vraie), pas celle du «show-biz» ne fait pas de cadeau.» (Annie Coppemann, «Les Echos».)

«Brel s'est éteint en silence, utilisant ses dernières vagues pour chasser à coups de conne les fouille-merde de journalistes du périmètre de sa mort lente.» (Simon Plösch, «Rouge».)

«Aujourd'hui, il rit, ou grâce peut-être des dents, devant la pesante kermesse que va déclencher sa mort.» (Annie Coppemann, «Les Echos».)

«Notre document: ce qu'il faut oser dire sur le concert (en page 2), le premier article de Claude Bruneau, le Titre de «France-Soir».

TOUT et le contraire de tout. Il aimait trop, il chantait l'amour, il restait vivant à jamais. Il crochait par terre, il n'était que haine et violence, il gueulait, ce n'était pas un saint. Il était enfant de Dieu, mais criait «Dieu est mort». Il s'était arrêté pour vivre d'autres aventures, ou bien pour mourir. Il aurait voulu une mort joyeuse; il détestait la mort. Son dernier disque, un grand cri, un dernier appel ou une super-lessive...

Oh! oui, comme il aurait ri, hurlé de rire et de colère, s'il avait pu entendre les cantiques funèbres qui l'accompagnaient aujourd'hui. Jacques Brel était un poète, un grand poète. Un homme aussi, avec ses contradictions, ses souffrances, ses amours et ses fureurs. Qu'on le laisse donc reposer en paix.

(Lire la suite page 15.)

RADIO-TELEVISION

LA CRISE DE LA S.F.P.

Comment sortir de l'impasse ?

M. Bertrand Labrousse, conseiller référendaire à la Cour des comptes, membre du conseil d'administration de la S.F.P. depuis 1975, a été nommé, vendredi 13 octobre, président par intérim, en remplacement de M. Jean-Charles Edeline, empêché pour raison de santé d'exercer ses fonctions et hospitalisé sur les instructions formelles de ses médecins.

MM. Michel Oudin et Jean Drucker ont été confirmés dans leurs fonctions de directeurs généraux. La nouvelle équipe de direction a été chargée de la gestion immédiate de la S.F.P. et notamment des contacts avec les organisations syndicales.

C'est pas la première fois que la situation de la Société française de production provoque un état d'urgence de la part des parlementaires de toutes tendances...

En juillet dernier, au terme du premier mandat triennal de son président, M. Jean-Charles Edeline, le débat était porté sur la place publique...

Une décision n'est prise, répond, pour le moment, le ministre de la culture et de la communication, qui indique que la réflexion est en cours à partir des éléments...

mission des finances de l'Assemblée nationale vient de proposer, à l'initiative de M. Le Tac, deux changements notables. Le premier consisterait à associer les sociétés de programme au capital de la S.F.P.

Une décision n'est prise, répond, pour le moment, le ministre de la culture et de la communication, qui indique que la réflexion est en cours à partir des éléments...

Les structures de la société se sont modifiées. La commission des finances de l'Assemblée nationale vient de proposer, à l'initiative de M. Le Tac, deux changements notables.

Reste une question, celle du maintien ou du départ de M. Edeline, le président de la S.F.P. Il semble-t-il, perdu une partie de son crédit...

POINT DE VUE

Jean-Charles Edeline ou la stratégie de l'erreur

par MARC AVRIL (*)

Quatre ans après le démantèlement de l'O.R.T.F., se dirige-t-on vers une nouvelle configuration du service public national de la radio-télévision ?

Erreur dans le choix de certains investissements (l'empire). Erreur, enfin, dans ses relations avec son personnel vis-à-vis duquel il a déstabilisé toute crédibilité...

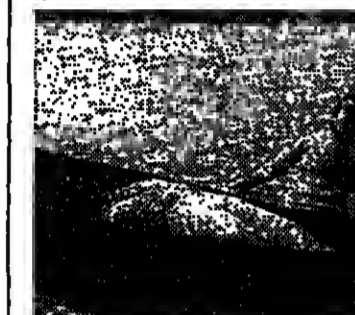
Mois, dans le cadre de la loi du 7 août, que nous persistons à considérer comme inadéquats et préjudiciables...

CINÉMALICES

Un certain Léonce Perret

LORSQU'IL vint faire antichambre aux studios Gaumont, en 1908, Léonce Perret avait vingt-huit ans ; il était comédien. Il fut engagé comme acteur par Louis Feuillade, chef de la production et réalisateur.

anciens « cortons ». Mais on sourit à peine. Cette résurrection n'est pas une parodie. Léonce Perret avait le sens dramatique et plastique du paysage (ici les images de Bretagne sont belles et impressionnantes) et dirigeait soûment ses interprètes.



« Le Mystère des roches de Kador » qu'après le X noir de Daisly de Galord et Pierre Philippe présentent en « Cinémalices » du dimanche — est un bel exemple du mélodrame selon Léonce Perret.



cinéma français. Onésime, le comique cher à Jean Durand, est toujours de la partie. Contemporain des Pieds Nickelés, il est aux prises avec des femmes viragos et tout s'écroule sur son passage dévastateur.

ENTRETIEN AVEC MICHEL BASSI

« Les gens veulent qu'on leur parle »

La grille de Radio-Monté-Carlo, entrée en vigueur le 2 octobre, traduit un effort particulier en faveur de l'information, placée désormais sous l'autorité de Jacques Paoli. Michel Bassi, nommé un lendemain des élections législatives directeur général adjoint de la station, dont il deviendra directeur général en janvier prochain, est le principal responsable de cette évolution.

Les tranches de plus faible consommation, où nous avons beaucoup gagné, mais nous sommes conscients de la relative inadaptation de nos journaux. Que demandent les auditeurs ? Nous avons fait faire un sondage en juin, par la C.F.R.M.C. Selon nos premières conclusions, jusqu'à la fin de 1978, et au début de 1979, les comportements socio-culturels étaient portés par des valeurs de contestation ; désormais, ils tendent à privilégier les valeurs de bon sens.

Je suis convaincu qu'il existe des cycles dans la vie des médias. Il y a eu celui de France-Inter, puis celui d'Europe 1. Nous sommes en plein dans le cycle de R.T.L. Notre hypothèse, c'est que de la nouvelle radio, aujourd'hui, c'est R.M.C.

AU JAPON

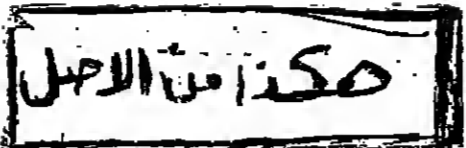
Les nouveaux « gadgets »

APRÈS la télévision en couleurs, les appareils au Japon la télévision stéréophonique et bilingue. Le ministère des postes et des télécommunications vient de décider de développer des licences à N.H.K., la chaîne nationale, et à deux chaînes privées pour l'exploitation du système de multiples, qui permet à l'auditeur de choisir de recevoir un certain nombre d'émissions en japonais ou en japonais et d'autres en stéréophonie. Ce système est entré en service depuis le 28 septembre.

Après la télévision en noir et blanc en 1953, la télévision en couleurs en 1960, les Japonais lancent avec fougue leur nouveau gadget. La télévision stéréophonique en donnant une satisfaction supplémentaire au téléspectateur devrait, pensent-ils, élargir le marché des appareils japonais. Les programmes bilingues répondent à d'autres préoccupations : 1) permettre aux étrangers de suivre les principales émissions télévisées ; 2) surtout aider les étudiants, et ceux qui le désirent, à participer leur anglais. On estime que cinquante mille personnes à Tokyo comprennent l'anglais et que 80 % des émissions diffusées dans cette langue seront suivies par des Japonais.

En ce qui concerne les émissions...

PHILIPPE PONS.



RADIO-TELEVISION

Correspondance

Werner von Braun et les matricules 21 000 de Dora

Nous avons reçu du Père Jean Cardonnel la lettre suivante après la diffusion, à 14 h 58 le 8 octobre sur FR 3, d'une émission consacrée à Werner von Braun...

où se fabriquent les premières fusées dites V-2, ainsi que les avions... Le groupe de rescapés du bombardement qu'effectuait l'aviation britannique fut entraîné vers Dora et assimilé aux esclaves marqués d'un chiffre, les 21 000.

Alors la déclaration de von Braun me donne à réfléchir : « Je suis très optimiste. L'homme continuera de dominer le monde. Les chances augmentent pour l'humanité d'être immortelle... »

Les films de la semaine



* Boris Karloff et Myrna Loy dans « Le Masque d'Or » (The Mask of Fu Manchu, 1932).

UN BÉBÉ SUR COMMANDE, de Ernest Marischka. — Mardi 17 octobre, A 2, 20 h. 30. Une hippie se fait faire un enfant afin de le céder moyennant finances à un couple qui ne peut pas en avoir.

LE MASQUE D'OR, de Charles Brabin. — Dimanche 22 octobre, FR 3, 22 h. 30. Quand le visage de Fu-Manchu, héros démoniaque des romans de Sax Rohmer, flamboyante vision hollywoodienne avec décors et costumes baroques et bijoux raffinés de l'érotisme sadomasochiste...

LA ROUTE DE SALINA, de Georges Lautner. — Jeudi 19 octobre, A 2, 21 h. Travail ambitieux et tapage à l'œil de Lautner dans le suspense psychologique à l'américaine.

Écouter-voir

FEUILLETON : AU PLAISIR DE DIEU. — Dimanche 15 octobre et suivants, TF 1, 17 h. 55.

Chronique d'une famille aristocratique dont le destin, du début du siècle aux années 50, revêt comme en filigrans l'évolution de la société française pendant la même période.

ESSAIS : NUITS MAGNÉTIQUES... « Le romantisme ». — À partir du 16 octobre, F.C., 22 h. 30.

Parce que la crise politique se transforme en crise morale, parce que dégoûtés de la représentation (la société du spectacle), les jeunes revendiquent l'action individuelle, on se met à rechercher des héros à tous ceux qui s'étaient trouvés une ascendance marxiste et la rejettent.

LE CLUB DES TROIS, de Jack Conway. — Dimanche 15 octobre, FR 3, 22 h. 30.

Le dernier film de Lon Chaney, qui parla pour la première fois au cinéma avant de mourir. Même histoire que Le Club des Trois, de 1925.

LE CLUB DES TROIS, de Jack Conway. — Dimanche 15 octobre, FR 3, 22 h. 30.

Le dernier film de Lon Chaney, qui parla pour la première fois au cinéma avant de mourir. Même histoire que Le Club des Trois, de 1925.

LA PARTIE, de Blake Edwards. — Jeudi 19 octobre, FF 3, 20 h. 30.

La présence marginale et gênée de l'Inde dans une soirée de prod et de hollywoodien. Ce serait aussi fort et drôle que du Tahiti si Blake Edwards n'avait pas sacrifié au délire de la manipulation technique.

LA MORT AUX TROUSSES, d'Alfred Hitchcock. — Lundi 23 octobre, FR 3, 20 h. 30.

Voyage Nord-Nord-Ouest (le titre original) à travers les Etats-Unis de Cary Grant traqué par la police et une bande d'espions.

MUSIQUE : SOIREE MAURICE OHANA. — Lundi 16 octobre, F.M., 20 h. 30.

Foncièrement rebelle à tout ce qui pourrait ressembler à l'esprit de Debussy et Fauré, il a su trouver très tôt une façon de chanter qui n'appartient qu'à lui, une couleur méditerranéenne : son écriture, toujours élevée, joue sur les traitements harmoniques plus que sur les dissonances crues.

DRAMATIQUE : AURELIEN. — Mardi 17 octobre, TF 1, 20 h. 30.

Critiqués par les lecteurs jérémiques d'Aragon, qui ne retrouvent pas dans l'adaptation télévisée d'Aurélien le frémissement du roman, mais loués par ceux qui apprécient pour elle-même la classique mise en scène de Michel Favart.

SÉRIE : IL ÉTAIT UN MUSICIEN : SCHUMANN. — Jeudi 19 octobre, A 2, 20 h. 35.

Proposée par Christine Gouze-Renal et Roger Hanin, cette nouvelle série se propose à travers une « anecdote » choisie dans la vie d'un grand compositeur, de faciliter l'accès à un vaste public à la grande musique.

SANS MOBILE APPARENT, de Philippe Labro. — Lundi 16 octobre, FR 3, 20 h. 30.

Pourquoi, transparent à Nios l'intrigue d'un roman policier bien ficelé d'Ed McBain (avec l'inspecteur Carrel), Labro a-t-il voulu faire penser à Chandler et à Hawks ?

LE SILENCE, d'Ingmar Bergman. — Vendredi 20 octobre, A 2, 22 h. 50.

Silence de Dieu, absence de l'homme (de la virilité) et de l'amour dans l'enfer de deux femmes égarées en terre étrangère.

LA BONNE ANNÉE, de Claude Lelouch. — Dimanche 22 octobre, TF 1, 20 h. 30.

Foncé sous le signe de Un homme et une femme et de Voyage, une romance amoureuse pour cinéma populaire. Jeu de bascule entre le présent et le passé, opposition d'un voleur rustre et tendre et d'un monde sophistiqué où il trouve la femme de sa vie.

HISTOIRE : LE TEMPS D'UNE RÉPUBLIQUE. — Samedi 21 octobre, A 2, 20 h. 35.

Le 6 février 1934, des manifestations de rue contre le régime des « scandales », marqué par l'affaire Stavisky et le développement des ligues fascistes, ramenaient la droite au pouvoir.

PORTRAIT : IAN SMITH. — Mercredi 18 octobre, TF 1, 22 h.

Après le magazine « Rhodésie », Zimbabwe et St, proposé par Christine Ockrent pour le nouveau vendredi du 13 octobre, un portrait du chef du gouvernement rhodésien, M. Ian Smith, par Jean-François Chauvel.

« Pirates » en Irlande du Sud

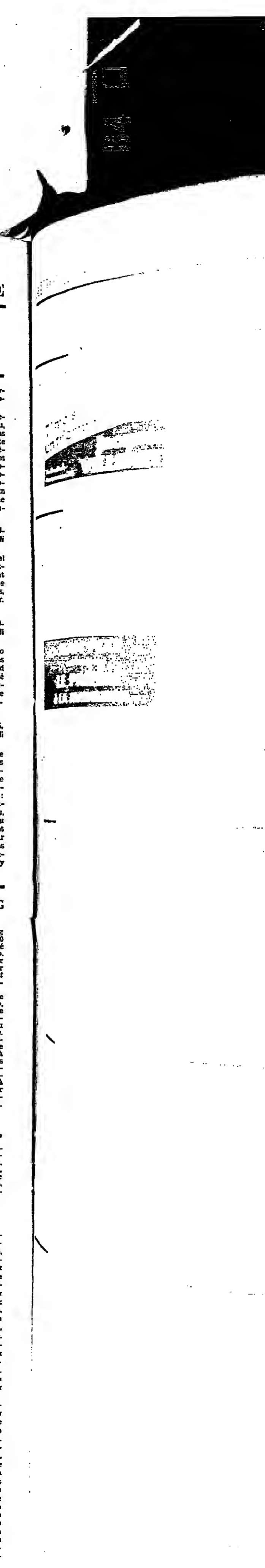
La deuxième chaîne de radio qui sera prochainement inaugurée en Irlande sera « nationale » et non pas commerciale, comme certains l'espèrent. Ainsi vient d'en décider le gouvernement de M. Jack Lynch après long temps d'hésitation. Dès lors, il s'est opposé à la mise sur pied d'une chaîne de télévision privée.

LA BRETAGNE EN COULEURS !

MM. Jean Autin, président de Télédiffusion de France, et Jean-Louis Guillard, président de TF 1, ont inauguré, il y a quelques jours, un nouvel épisode de négociation de 220 mètres et d'une puissance de 50 kW au centre T.D.F. de Nantes.

OFFICE DES ORACLES... L'Office des oracles avait été créé pour les Fêtes musicales de la Sainte-Bonne en 1975 et la Messe pour le Festival d'Aoignon 1977.

Après le magazine « Rhodésie », Zimbabwe et St, proposé par Christine Ockrent pour le nouveau vendredi du 13 octobre, un portrait du chef du gouvernement rhodésien, M. Ian Smith, par Jean-François Chauvel.



سكنا من الهم

TÉMOIGNAGE

Nous, Noirs américains évadés du ghetto

Malvin Mc Nair, Joyce Tillerson, George Brown, Jean Mc Nair, deux hommes, deux femmes, tous quatre Noirs américains, sont détenus en France depuis mai 1978 pour un détournement d'avion (qui ne fit pas de victime) commis deux ans auparavant. Estimant que ce délit avait un caractère politique, la chambre d'accusation de Paris a émis le 15 novembre 1978 un avis défavorable à la

demande d'extradition formulée par les États-Unis. En revanche, le 14 juin dernier, la même juridiction donne un avis favorable à une seconde demande américaine visant, cette fois, l'évasion de George Brown, en 1976, de la prison où il était incarcéré pour y subir une peine de trois à cinq ans. Son complice présumé avait, lui, été acquitté.

Aujourd'hui, les détenus de Fleury-Mérogis publient « Nous, Noirs américains, évadés du ghetto », sous la forme d'un journal à quatre voix qui paraît ces jours-ci aux Éditions du Soleil (320 p., 45 F.). Tiré de ces récits extrêmement vivants, nous publions ci-dessous le témoignage que donne George Brown de son entrée dans une prison américaine. George Brown et ses amis doivent comparaître en novembre devant les assises de Paris

pour le détournement d'avion. Mais George Brown, quelle que soit la décision qui sera prise, reste exposé à la deuxième demande américaine. Or, s'il était jugé dans son pays, l'ancien militant des Panthers noirs, ne serait pas assuré d'être aussi bien traité que l'ancien chef du mouvement, Eldridge Cleaver, qui, à présent, prêche à travers les États-Unis pour Jésus, contre Marx.

« La prison fut mon université »

Je me rappelle très bien le jour de mon entrée en prison, pas seulement parce que j'allais en prison, mais à cause de la lourde atmosphère de tension qu'il y avait ce jour-là. Même les gardiens faisaient des remarques là-dessus. Ils s'attendaient que qu'à l'heure de la messe, qu'une révolte éclate à la moindre étincelle.

vous faire faire ce que vous ne voulez pas. Mais nous pouvions vous faire respecter de ne pas avoir voulu le faire. Bienvenue à la prison !

Peu de temps après mon entrée en prison, le 4 avril 1968, le Dr Martin Luther King a été abattu en plein jour. Dès que la nouvelle a été diffusée, toute la prison a réagi. Mais, quand nous avons saisi tout l'impact de cette nouvelle, un long silence glacial est tombé sur la prison. C'était un silence si fort qu'il était assourdissant. Je n'ai jamais vu une tension aussi lourde, ni avant ni après ça. Les gardiens nous ont immédiatement enfermés dans nos cellules. Tout le monde s'attendait que la prison explose, mais ça n'est pas sans incident dans cette prison-là. Il y a eu des explosions ailleurs.

prisonniers. A la prison de Trenton, il y avait beaucoup de journaux, de revues, de brochures et de livres de toutes sortes, légalement ou illégalement, et les bouches-à-oreilles est très efficace et exact.

Je n'ai pas mis longtemps à découvrir pourquoi la tension était si forte. La prison de Trenton, qui datait de 1798, était surpeuplée. Il y avait là beaucoup de ceux qui avaient participé aux révoltes d'Elizabeth et de Jersey City en 1964, et aux révoltes de Plainfield et de Newark en 1967. C'était un endroit très laid, triste et crasseux. Une nouvelle couche de peinture et la lumière fluorescente elle-même n'arrivaient pas à le rendre plus gai, moins déprimant. On gelait en hiver et on grillait en été. Nous étions quatre dans les cellules destinées à une seule personne. Les prisonniers n'étaient jamais seuls, il y avait plein de rats, des cafards et une collection d'insectes de toutes sortes pour nous tenir compagnie.

La haine raciale profite à la prison. Souvent, les conflits raciaux sont provoqués par l'administration pour éviter de donner elle-même la cible de l'hostilité réjouies des prisonniers. En prison, l'hostilité raciale aboutit souvent à l'assassinat de prisonniers. Plus et leurs organisations racistes existent à l'intérieur des prisons, comme par exemple le Ku Klux Klan, le parti nazi, et d'autres qui ne sont pas aussi connus. Leur doctrine dit entre autres : « On n'est pas un homme tant qu'on n'a pas tué un sale nègre. »

Beaucoup de gens s'imaginent que la prison est complètement coupée de la société et que ce qui se passe à l'extérieur n'a aucun effet sur la prison. Au contraire, la prison est loin d'être coupée de ce qui se passe aux États-Unis, nous sommes même au courant de beaucoup de choses qui se passent dans le monde entier. Tout a un effet sur les

Vérités et mensonges

J'ai passé ma vie de trente jours à l'isolement, parce qu'il n'y avait pas de place pour les nouveaux arrivants. J'ai passé mon examen médical et j'ai vu le directeur de la prison, qui m'a fait son baratin. Il m'a rappelé que j'étais en prison. « Nous allons jouer le rôle de votre mère, votre père, votre sœur, votre frère, votre femme et votre petite amie. Si vous avez des problèmes, venez nous voir. Votre séjour ici dépend de vous. Vous aurez la vie facile ou difficile d'après vos conduites. Nous ne pouvons pas

comme « fauteur de troubles » à surveiller de près. On peut aussi se faire attaquer immédiatement par les racistes blancs. Dans ce cas, les gardiens ne font rien jusqu'à ce qu'on soit complètement amoché, et on se fera probablement fêter au cachot pour avoir provoqué une bagarre.

Comme à la maison d'arrêt, les prisonniers politiques sont ceux qui souffrent le plus de la haine raciale, pas seulement de l'administration, mais aussi des groupes blancs qui les prennent tout particulièrement comme cible.

J'ai vu tout ce que je pouvais trouver sur le mouvement de libération des Noirs et sur celui des Indiens d'Amérique qui commençaient seulement à être connus à l'époque. Mes lectures me faisaient prendre de plus en plus conscience de l'étendue et des causes du racisme et de toutes les formes de chauvinisme. Mes études et mes discussions m'ont aidé à comprendre que les forces qui gouvernent et dominent la prison sont les mêmes que celles qui gouvernent et dominent les gens à l'extérieur. L'oppression en prison n'est que le prolongement de l'oppression que nous subissons au dehors. Les prisons sont en grande partie un entrepôt où l'on met tous ceux dont les gens au pouvoir veulent se débarrasser.

La vie du langage

IMMIGRATION ET NATURALISATION

COMPARAISON n'est pas prison. Et cependant, comment ne pas évoquer à propos des mots étrangers empruntés par une langue à une autre, les travailleurs qu'une économie nationale emprunte à d'autres communautés ? De part et d'autre, une même cause : pour les besoins d'une écologie ou d'une réorganisation de sa croissance, une communauté (économique ou linguistique) fait appel à une main-d'œuvre (travailleurs, mots), qui lui fait défaut.

Concrètement, il est certain que le seuil de tolérance à l'immigration lexicale était dépassé au Québec voici quelques années, devant la mise en place d'un collimateur d'Etat volontariste (création de l'Office, puis règle de la langue française, dotation en moyens, lois linguistiques, etc.). Il ne l'est certainement pas en France à l'heure actuelle ; encore faut-il préciser que le seuil se déplace en fonction de données diverses.

Les quatre dixèmes sont des anglicismes très superficiels de termes français : press (la presse), protect (protéger), confidentiality, source, necessary, intense, refuse, (to) divulge (divulguer), information, dozen (douzaine), company, severe, case (cas), note, possible, etc.

Un grand mariage

(Suite de la page 9.)

Les hommes sont habillés correctement, sans plus. Ils parlent affaires ou politique. Les femmes s'installent dans leur liste ; elles s'exposent et assistent à la fête. Elles se regardent. Elles observent. Les jeunes filles dansent, belles, légères, éphémères. Dahors, on a installé des haut-parleurs qui transmettent aux passants l'écho de la musique et du bruit. Beaucoup de bruit. Les voitures ne trouvent plus de place pour se garer. La fête bat son plein. Les portes sont grandes ouvertes. Un orchestre de musique de variétés populaires a succédé à la musique autochtone. Un chant d'amour mystique sur le prophète. Embarrassés, on se transforme en chausson d'amour ou histoire. Un glissement progressif vers un troisième bien enveloppé. Les jeunes filles se succèdent pour danser. Les filles marocaines sont peut-être les plus belles quand elles dansent sur des chants populaires. Elles naissent avec le rythme dans le corps. Elles ont beaucoup de grâce, en tout cas tant qu'elles ne se marient pas !

Bakchich sans danger

La première paraît être l'écart morphologique entre la population lexicale autochtone et les allogènes immigrés. Une forte immigration polonaise dans le département du Nord (la comparaison revient inévitablement) a été assimilée très rapidement, bien qu'elle dépassât à coup sûr le seuil théorique de tolérance, parce que le « morphologie » des immigrés et celle des habitants était assez voisine pour estomper la perception de cette immigration ; de même, une montre digitale, une machine à écrire, une écriture disponible, etc., n'éveillent pas nos soupçons. Ces objectifs sont morphologiquement français, et la perception de leur étrangeté sémantique n'est pas immédiate (versatile, digitale et disponible ne peuvent pas s'emboîter dans ces expressions en français correct). Seuls, des gardiens avertis de la langue dénoncent le malentendu, le désaccord latent ; souvent trop tard.

Une invasion massive

Que se passe-t-il donc pour l'anglais, puisqu'il est inévitable d'en arriver à lui dès qu'il est question d'emprunts linguistiques ? S'il ne s'agit pas de des mots, il serait facile de démontrer (on se répète, en ce qui nous concerne) que le bilan des emprunts est accablant pour l'anglais. C'est ce que fait valoir l'auteur en joignant à sa remarque (7 août 1978) d'un contenu risiblement banal (la production du sacret professionnel des journalistes). La proportion des gallicismes de ce texte est proprement incroyablement : sur la cantaline de « mots » (porteurs de sens) des quarante-cinq premières lignes,

Il serait déraisonnable de reprendre au compte du français le propos de Trier. L'espace socio-culturel de l'Angleterre, beaucoup plus ouverte sur toutes les mers du globe que cloîtrée dans son île, n'est du continent nord-américain, d'un océan à l'autre, ce sont ceux de la France, terre du bon sens et du mur millénaire, du pré carré, ou mieux d'un hexagone introverti. Ratanons-en au moins que, si le touriste américain considère avec furtif le médiasage et l'écuménisme du vocabulaire anglais comme un élément de puissance, nous ne devrions pas redouter, pour le nôtre, un peu de cet écuménisme.

L'enlèvement

C'est une heure du matin. Le mari est disparu. Il est allé se changer. Il revient, souriant, un peu fatigué, un peu ému. Le signal est donné : on va « enlever » le marié. On forme dans le désordre le cortège de voitures. Tous démarrent dans un tintamarre de klaxons, de bruit et de tapage. On arrive en ordre dispersé chez la famille de la mariée. Les voitures se transforment en un flottement bien enveloppé. Les jeunes filles se succèdent pour danser. Les filles marocaines sont peut-être les plus belles quand elles dansent sur des chants populaires. Elles naissent avec le rythme dans le corps. Elles ont beaucoup de grâce, en tout cas tant qu'elles ne se marient pas !

La fête des femmes

Aujourd'hui, c'est la fête des femmes. Journée particulière : elle leur appartient. Elles inviteront les hommes. La mariée viendra en fin d'après-midi, accompagnée de son époux, assister à la grande cérémonie. Elle coupera le gâteau de mariage, préparé par un traiteur (ce geste est relativement récent). Les femmes réduisent d'urgence et de luxe. Certaines s'annoncent dans le ridicule. D'autres font tout pour paraître. De nouvelles robes, encore plus belles, plus chères. Des bijoux. Du fard. On peut seimer à plus d'un milliard de centimes le masse de bijoux ainsi étalés, exposés, accrochés sans pudeur, comme pour lacerer un défi, comme pour oublier la mort. Une teçon blan-onéreuse de porter un masque, un masque qui se veut de qualité, certes, mais combien indécent ! Fouad et Rachida partiront en France et à Venise pour la lune de miel. Il y a toujours quelque chose qui se passe après le bruit et le geste. On parlera de ce mariage. Un grand mariage. Certains émettront des critiques, d'autres feront des comptes. Quelques millions de centimes — quatre ou cinq — auront été dépensés en trois jours. On le fera savoir. On exagérera un peu. C'est le mariage bourgeois. Un geste à la hauteur de la renommée. Point d'économie. Une générosité calculée ? Un plaisir de paraître. Une auto-satisfaction célébrée, tête, ou c'est une simple question de coutumes et de traditions qu'on maintient avec beaucoup de mystère ? Fouad et Rachida auront des enfants. Avec l'argent, la vie sera facile. Peu d'imprévu. Rare le doute. Solides les certitudes et les évidences. D'autres festivités, d'autres mariages ouvriront. La même scénario. La répétition du même avec sa part d'ennui et de confort. Après tout, il faut rire et danser. La vie est courte. Et comme dit Maxime Gorki : « La vie sera toujours assez dure pour que ne s'éteigne pas chez les hommes le désir de quelque chose de meilleur. » Pas chez eux !

Au-delà, les réactions d'intolérance se font collectives et l'Etat se met à leur service. Les mots étrangers sont accusés

JACQUES CELLARD.

TAHAR BEN JELLOUN.

سكنات الاجل

SPECTACLES

STUDIO LOGOS - MARAIS

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra : Condillon (sam. 19 h. 30). Salle Favart : le Médecin malgré lui (sam. 19 h. 30).

Les autres salles

Aire libre : Faustino, mime (sam. 18 h. 30). Sidi-Ciné (sam. 20 h. 30).

supérieures (sam. 20 h. 30; dim. 17 h.)

Plaisance : Tête de méduse (sam. 20 h. 30). Saint-Georges : Patate (sam. 20 h. 45; dim. 15 h. et 18 h. 30).

Les théâtres de banlieue

Antony, Théâtre P.-Gémier : Ojoud-Aubervilliers, Théâtre de la Commune.

Les concerts

Luceiraire : G. Glatigny, piano (Schubert, Schumann) (sam. 19 h.).

Logo for 'Le Monde Informations Spectacles' with phone numbers 704.70.20 and 727.42.34.

Samedi 14-Dimanche 15 octobre

(musique du Moyen Age, chants celtiques) (dim. 17 h.). M. Bouvet et M. Rousseau, piano (Ravel, Debussy, Faure, Liszt) (dim. 18 h.).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (***) aux moins de dix-huit ans.

CRIS OB FEMMES (A. v.o.)

Quintette, P (033-35-40). ONSPAIR (All. v.o.) : Quintette, P (033-35-40).

La danse

Palais des arts : Parcours cosmogonies (sam. 18 h. 30). Cité internationale : Théâtre de l'Arche (sam. 21 h.).

Les films nouveaux

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE, film américain de Barbet Schroeder (v.o.).

Advertisement for 'POUR UNE POIGNEE DE CACAHUTES' featuring a monkey image.

Advertisement for 'L'ALCAZAR ENFETE' with 'DICK PRICE' logo.

Advertisement for 'FESTIVAL d'automne à PARIS 1978' with 'SHOMOYO' logo.

Advertisement for 'KOKO LE GORILLE QUI PARLE' with a monkey image.

Advertisement for 'FEMME GAUCHERE' by Peter Handke.

Advertisement for 'VOTRE TABLE CE SOIR' with restaurant listings and 'DINERS' section.

Advertisement for 'TAPIS D'ORIENT ET TAPIS CHINOIS' with 'TE-CHUN WANG' collection.

SPECTACLES

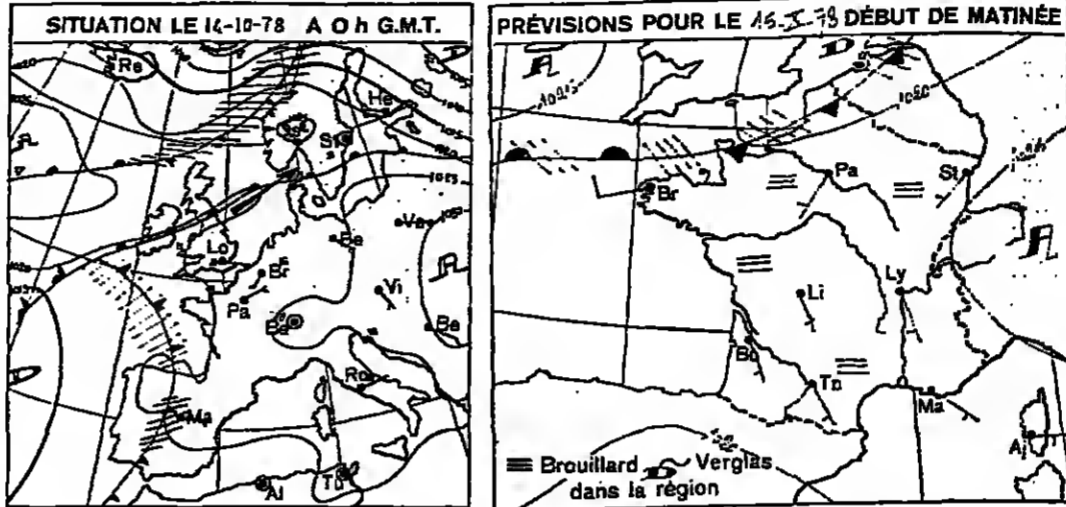
LE GRAND FRISSON (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 9e (332-71-08) ; Cluny - Ecole, 9e (332-50-12) ; Luxembourg, 9e (332-87-77) ; ...

Opéra, 9e (073-34-37) ; U.G.C. Godeheu, 15e (331-06-19) ; Miramar, 14e (220-89-82) ; ...

33-001 ; Paramount-Mallat, 17e (78-24-34) ; Paramount-Montmartre, 18e (300-91-25) ; ...

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 14 octobre et le dimanche 15 octobre à 24 heures : Les hautes pressions, qui s'étendent de l'Europe centrale à la majeure partie de l'Europe occidentale, continueront à protéger la France de la zone active des nouvelles perturbations océaniques.

MARIGNAN PATHE GAUMONT OPERA CLICHY PATHE SAINT-LAZARE PASQUIER SAINT-GERMAIN HUCHETTE MONTPARNASSE 83 LES NATIONS GAUMONT SUD - BOSQUET AVIATIC Le Bonnet BELLE EPINE PATHE Thois PATHE Champagne - ARGENTEUIL GAUMONT Evry - VELIZY PARY 2

ELYSEES LINCOLN VO ST GERMAIN VILLAGE VO LES 5 PARNASSIENS VO PLM ST JACQUES VO GAUMONT RICHELIEU VF CAMBRONNE VF

GEORGE V VO - CLUNY ECOLES VO GAUMONT RICHELIEU VF MONTPARNASSE 83 VF CLICHY PATHE VF - MISTRAL VF ST CHARLES CONVENTION VF

girl friends. Un film chaleureux, tendre, sympathique au-delà du possible. Michel Perez - (Le Matin)

DUSTIN HOFFMAN LE RECIDIVISTE. une liberté trop surveillée

SIMONE SIGNORET Judith Therpauve PATRICE CHEREAU MIRACULEUX TALENT DE SIGNORET MAGNIFIQUE SIGNORET INOUBLIABLE SIGNORET MAGNIFIQUE SIGNORET IMPERIALE SIGNORET

UN FILM DE INGMAR BERGMAN AVEC INGRID BERGMAN LIV ULLMANN Sonate d'Automne PALAIS D'ORSAY

Chasse

M. Maxime de Contat est nommé, par décret paru au Journal officiel du 14 octobre, président de la commission de l'Office national de la chasse.

Visites et conférences

DIMANCHE 15 OCTOBRE VISITES GUIDÉES ET PROMENADES - 15 h, entrée au château, avenue de Paris, Musée de Vincennes.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 14 octobre 1978 : DES ARRÊTES - Relatif à la création d'une agence universitaire de documentation et d'information scientifiques et techniques.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2204. I 2 3 4 5 6 7 8 9. I II III IV V VI VII VIII IX X XI XII

Le Monde. Service des Abonnements. FRANCE - G.O.M. - T.O.M. 123 F 233 F 343 F 453 F

صكنا من الامل

LA REVUE DES VALEURS

Valeurs à revenus fixes

Table with columns for bond types (e.g., 4 1/2 % 1973), interest rates, and prices. Includes sub-section 'ou indexées'.

500 millions de francs à 10,70 % nominal, 10,75 % en taux actuariel. En fin la Cie La Hélin innove un peu en la matière en proposant pour 200 millions de francs d'obligations...

Banques, assurances, sociétés

Table listing various companies (Ball Equipement, B.C.T., Cetelem, etc.) with their stock prices and changes.

francs. Par ailleurs, le résultat brut d'exploitation du groupe atteint 522 millions de francs. En ce qui concerne la Cie bancaire elle-même, le résultat net consolidé se situait à 143 millions de francs, soit 37 F par titre (contre 30 F au 30-6-77).

Industries, textiles, magasins

Table listing companies in the textile and retail sectors (Dollfus-Mieg, Sommer-Alibert, etc.) with their stock prices and changes.

revenu à 1,55 million de francs contre 3,22 millions; pour l'année entière, on prévoit une légère diminution du bénéfice de la société mère, mais un maintien des résultats du groupe.

Alimentation

Carrefour va procéder à une augmentation de capital par incorporation de réserves et attribution gratuite sur la base d'une action nouvelle (connaissance 1-1-78) pour cinq anciennes.

Table listing food companies (Béglio-Say, B.S.N.-Gerv., Carrefour, etc.) with their stock prices and changes.

Pernod-Ricard s'est élevé à 2 034 millions de francs, ce qui représente une progression de 8 %. Le résultat d'exploitation consolidé a atteint 130,9 millions de francs (contre 119,3) et par ailleurs précisait qu'à fin août le volume des ventes s'était acco de 2,7 %.

Bâtiment et travaux publics

Table listing construction and public works companies (Auxil d'Entreprise, Bouygues, etc.) with their stock prices and changes.

perspectives du second semestre sont meilleures, notamment dans l'emballage et le contreplaqué, qui ont retrouvé une situation normale. Quant aux panneaux de particules, la reprise de la consommation et la diminution de la capacité excédentaire de production favorisent un début de reprise en ordre.

Matériel électrique, services publics

Table listing electrical equipment and public services companies (Alstom-Atlant, C.E.M., etc.) with their stock prices and changes.

Le chiffre d'affaires des grands magasins parisiens s'est accru de 13 % en septembre 1978 par rapport à septembre 1977. La meilleure performance a été réalisée par les Galeries Lafayette avec une progression de 19 %.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 9 AU 13 OCTOBRE 1978

Second avertissement

Le second avertissement, après l'envoie de ces derniers mois, vient d'être donné au palais Brongniart d'un vendredi à l'autre les différents indices de valeurs françaises ont fléchi de 1,5 à 2 % en moyenne. Après avoir calmé l'enthousiasme de la semaine dernière, les investisseurs institutionnels que sont les compagnies d'assurances, les caisses de retraite et la Caisse des dépôts, se sont employés à faire retomber encore un peu la fibre qui continuait d'embraser, par endroits, le palais Brongniart. La mission est accomplie, bien que la tâche ne fut pas toujours aisée, si l'on en juge par l'extraordinaire vigueur dont font toujours preuve la demande de titres (2,5 milliards de francs en valeurs mobilières ont encore été échangés en l'espace de cinq séances). Ceux que les boursiers appellent familièrement les « gendarmes » ont, certes, les moyens de leurs ambitions, mais ils doivent parfois baisser les bras devant un flot d'achats qu'ils ne peuvent pas toujours contrôler. Ainsi, la première séance de la semaine s'est-elle terminée par une hausse d'environ 0,5 % en dépit des multiples pressions à la baisse. De même, les deux séances suivantes ont démontré que si on l'empêchait de monter, la Bourse de Paris n'acceptait pas pour autant de fléchir plus ou moins artificiellement. Réagissant, dans ce cas précis, plutôt sagement, le marché ne consentit à céder du terrain qu'à l'occasion de la séance de jeudi. Ce jour-là, c'est vrai, les raisons d'un repli qui fut brutal (2,8 %) ne manquèrent pas. La reprise des cotations de deux grandes valeurs sidérurgiques, après trois semaines de suspension, se traduisit par des hausses allant de 30 % pour Denain, à 35 % pour Chiers-Châtillon. De telles chutes spectaculaires ne pouvaient laisser les opérateurs indifférents. Certains prirent peur et, peu à peu, les ventes de précaution s'ajoutant aux prises de bénéfices, la hausse gagna l'ensemble des compartiments. L'on discutera encore longtemps au palais Brongniart du bien ou mal-fondé de la décision des autorités boursières : fallait-il reprendre tout de suite les négociations en Denain et Chiers ? Fallait-il même les suspendre le 19 septembre dernier ? Une chose est sûre : ceux qui ont laissé ces titres chuter de 30 à 35 % jeudi, avant de les faire remonter de 8 et 17 % à la veille du week-end, ceux-là ont réalisé une excellente affaire en sachant profiter d'une confusion bien légitime. La Bourse n'est pas précisément le royaume des enfants de chœur, mais l'on peut se demander si de telles péripéties sont bienvenues au moment où des dizaines de milliers de Français, profanes en la matière, font la queue devant les guichets des banques pour profiter des avantages fiscaux de la loi Monory. Peut-être cela leur rappellerait-il qu'en Bourse, il y a deux sens... En attendant, c'est bien grâce à eux que le chiffre d'affaires réalisé au palais Brongniart, depuis le début de l'année, a augmenté de 120 %, et c'est aussi grâce à leur empressement que les charges d'agents de change refont de substantiels bénéfices. Ce dernier point pourrait d'ailleurs causer quelques perturbations dans les cotations de la semaine prochaine. L'un des quatre syndicats du personnel boursier (la C.G.T.) a en effet décidé d'organiser lundi un vote appelant à cesser le travail le lendemain, pour appuyer les revendications salariales. L'on peut déjà parler que cette grève, si elle a lieu, aura un impact plus important sur le marché que celles qui perturbent actuellement certains services publics. Le palais Brongniart vit encore parfois en circuit fermé.

PATRICIE CLAUDE.

Bourses étrangères

Table showing stock market data for New York, London, and Frankfurt, including company names and prices.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table showing gold market prices for various types of gold (e.g., 999,9, 999,5) and currencies.

Métallurgie, constructions

La reprise de la cotation de Denain-N.E. et Chiers Châtillon a été mouvementée (voir le Bulletin de Bourse). Rappelons que ces deux holdings ne toucheront aucun dividende de leur filiale pendant cinq ans, et devront laisser la priorité aux créanciers par la suite.

Mécaniques

Table listing mechanical companies (Chiers-Châtillon, Creuset-Loire, etc.) with their stock prices and changes.

94 millions de francs d'amortissements, contre 58 millions, la perte nette est de 9 millions de francs et de 35,37 millions au 30 juin 1977. Les perspectives de second semestre 1978 sont plus favorables et devraient permettre une nouvelle amélioration des résultats.

Les Forges de Gueugnon font état d'une perte de 4,74 millions de francs au 30 juin 1978, après 3,4 millions de francs de frais financiers et 21 millions de francs d'amortissements, en raison de la dégradation des prix de vente au début de 1978.

Styrier-Schmidt-Laurent enregistre un déficit de 2,2 millions de francs au 30 juin 1978 contre une perte de 4,75 millions de francs au second semestre 1977, après amortissements et provisions.

Les Forges de Strasbourg annoncent un bénéfice net, après impôt, de 3,4 millions de francs au 30 juin 1978, contre 6,5 millions de francs au 30 juin 1977. Pour l'exercice 1978 tout entier, le résultat devrait dépasser celui du précédent (8,1 millions de francs).

Les résultats de l'exercice de Saunier-Duval devraient marquer une progression (3,8 millions de francs contre 3 millions de francs au 30 juin 1977).

Produits chimiques

Mérieux annonce un bénéfice avant impôts et après amortissements et provisions de 15,2 millions de francs au 30 juin 1978, contre 14,50 millions précédemment.

Delanda fait état d'un bénéfice net de 0,23 million de francs au 30 juin 1978, contre une perte de 4,27 millions de francs au 30 juin 1977. Paradoxe pour Novak et grâce à la montée en production des gisements de pétrole et de gaz (Ekofisk et surtout Frigg), les résultats bruts de l'exercice en cours (1978-1979) se traduisent par un accroissement et important. Mais les intérêts des emprunts, et surtout les amortissements, progresseront encore en 1978.

Le bénéfice net de Sellier-Leblanc atteint 7,16 millions de francs, contre 7,28 millions de francs au 30 juin 1977. Le chiffre d'affaires consolidé passant de 454,3 millions de francs à 512,3 millions de francs.

Table listing chemical companies (C.M.-Industries, Ciba, etc.) with their stock prices and changes.

Pétroles

Le directeur général n'a pas voulu s'engager sur le montant du prochain dividende, bien qu'il ait laissé entendre une nouvelle élévation du nominal. Par ailleurs, avec maintien du dividende de 12 %. Compte tenu de trois augmentations de capital en cinq ans, on voit mal la société réduire son coupon. Aucun nouvel appel aux actionnaires n'est prévu actuellement, la trésorerie et les moyens de financement étant suffisants.

Mines, caoutchouc, outillage

Nobel-Boszel étudie le renforcement de sa filiale Isorel, qui a encore perdu 24 millions de francs au premier semestre 1978. Faute de pouvoir, le cas échéant, la marier à une autre société (on a parlé des Bois dérivés de l'océan, du groupe Saint-Cobain - Pont-à-Mousson), Nobel-Boszel pourrait vendre non seulement la peinture Duco, mais également les peintures Valentia.

Mines d'or, diamants

Goldfields annonce, pour l'exercice clos le 30 juin 1978, un bénéfice avant impôts de 63,8 millions de livres contre 35,6 millions, un bénéfice attribuable de 34,5 millions de livres contre 25 millions, et un dividende total de 13,7195 pence contre 12,4723 pence.

Valeurs diverses

Arjomari va émettre une action nouvelle pour quatre anciennes au prix de 115 F (pour un cours de 152 F en fin de semaine), jouissance du 1er janvier 1978, la souscription étant ouverte du 6 novembre au 7 décembre.

Four Texerice clos le 30 juin 1978, le bénéfice net de Sellier-Leblanc atteint 7,16 millions de francs, contre 7,28 millions de francs au 30 juin 1977. Le chiffre d'affaires consolidé passant de 454,3 millions de francs à 512,3 millions de francs.

Les Sixis Rosignol ont acquis la société américaine Aero, fabricant de raquettes en aluminium, ce qui porte de 600 000 à plus de 1 million de raquettes la capacité de production du groupe.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

Table showing transaction volumes for various market segments (Termes, Compt., R. et o/hl, Actions) from October 9 to 13, 1978.

INDICES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E., base 100, 30 décembre 1977)

Table showing daily indices for France and Foreign (Etrang.) for October 10, 11, 12, and 13, 1978.

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 30 décembre 1977)

Table showing indices for various market segments (Tendance, Ind. gén.) for October 10, 11, 12, and 13, 1978.

